

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LES îles Aléoutiennes

Les 180 îles ou les îlots qui, s'étendent en un arc très vaste, sur le prolongement de la péninsule de l'Alaska, dans l'Océan Pacifique et la mer de Behring, forment l'archipel des îles Aléoutiennes, sont citées de plus en plus rapidement par les dépêches de Washington. Il semble que dans l'Extrême-Nord du Pacifique, il se soit établi entre Japonais et Américains une sorte de "modus vivendi", assez surprenant et assez inattendu.

Les îles Aléoutes ou aléoutiennes sont d'actualité depuis que les Américains ont commencé à en parler comme de la cité nippones pourrait être entrepris le plus aisément — ou plus exactement, avec le moins de difficultés.

Un amiral américain, qui utilise ses loisirs à écrire pour les journaux, consolait l'hiver dernier : « Il n'y a pas de bases dans le monde entier, aussi utiles que celles-ci pour la défense du Pacifique ». C'est précisément pour cela que Dutch Harbour, ou Unalaska, qui est le centre le plus important de l'archipel, a été outillé et fortifié comme base aérienne et navale. Un système de bases intermédiaires conçu et réalisé avec soin relia cette position à la terre ferme. De Sitka, en Alaska, où pour la première fois une escadrille de 6 hydravions accompagnés de leur ravitailleur, avait passé l'hiver, en 1937-38, Marine avait acquis à fin novembre 1937 un terrain permettant d'établir une autre base pour l'aviation navale, à 9 km. de l'extrémité occidentale des îles Aléoutiennes.

Dutch Harbour est à peu près à la même distance de Pearl Harbour, dans les Hawaï et de Seattle, sur la côte californienne. Comme les deux îles Adak et Attu, situées plus à l'ouest, il se rapproche fort à l'installation de points d'appui maritimes et aéronautiques. Les Etats-Unis ont fait œuvre de clairvoyance en exploitant ces possibilités.

Ces navires furent coulés dans la mer des Caraïbes, dans l'Atlantique, à l'embouchure du Mississippi, devant le canal de Panama, au large des côtes africaines et dans l'Océan glacial Arctique.

Encore 21 cargos alliés coulés

Berlin, 18 AA. — La radio allemande annonce qu'au cours des dernières vingt-quatre heures les sous-marins allemands coulèrent 21 cargos ennemis.

Ces navires furent coulés dans la mer des Caraïbes, dans l'Atlantique, à l'embouchure du Mississippi, devant le canal de Panama, au large des côtes africaines et dans l'Océan glacial Arctique.

**

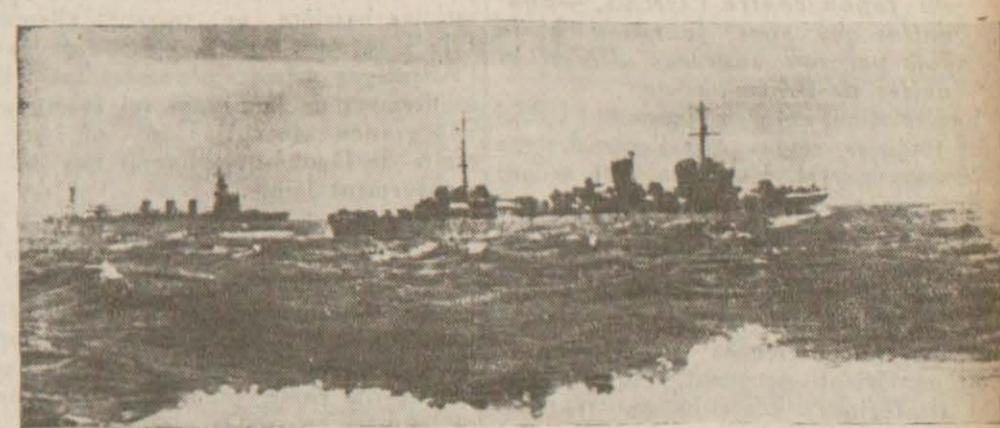
Lisbonne, 18 A.A. — Le département de la Marine des Etats-Unis annonce que trois cargos nord-américains furent torpillés et coulés par des sous-marins ennemis. Un cargo fut coulé dans l'Océan Indien et deux autres dans l'Atlantique. Quelques membres de l'équipage périrent.

Le martèlement de Malte

Vichy, 18-A.A. — Une forte formation aérienne allemande a violemment attaqué l'île de Malte.

M. Haye chez M. Hull

Washington, 18-A.A. — L'ambassadeur de France à Washington s'est entretenu au département de l'Etat au sujet des navires français d'Alexandrie.



Forces légères japonaises en navigation. — Au premier plan un grand destroyer du type « Yuduki » ; au fond, un croiseur de classe « Tenryu »

Les Allemands occupent Vorochilovgrad et menacent directement Rostov

Les armées de Timotchenko sont inlassablement poursuivies par les forces du maréchal von Bock soutenues par la Luftwaffe

Berlin, 17 A.A. — Ofi. — Communiqué spécial du haut-commandement allemand: Nos forces ont occupé Vorochilovgrad.

N.D.L.R. — Vorochilovgrad est une grande cité industrielle qui compte 210.000 habitants. Elle possède d'importantes fabriques, surtout d'armement.

Rostov est sur le point d'être encerclée

Vichy, 18 A.A. — Rostov est maintenant sous la menace directe des Allemands. Avançant le long de la côte, les forces allemandes prennent leurs mesures pour encercler la ville. Ce mouvement se développe de l'Est et du Sud-Est.

Cette cité, appelée la porte du Caucase, se trouve devant un danger qui augmente constamment.

Sur les autres secteurs, les Allemands poursuivent sans arrêt leur avance. Les forces aériennes du Reich harcèlent les colonnes ennemis.

Entre le Donetz et le Don, les masses russes se retirent vers l'Est.

D'après des nouvelles de Moscou, de violents combats se livrent au sud de la ville de Millerovo.

L'impossible retraite

Vichy, 18. A.A. — En Russie, l'avance allemande vers l'Est se poursuit. Les forces aériennes allemandes pilonnent les armées ennemis et font obstacle à leur retrait.

Londres, attaquée de jour

Vichy, 18-A.A. — Hier un avion allemand a jeté dans l'après-midi des bombes sur Londres. D'autres appareils de la Luftwaffe ont bombardé une région du Sud-Est de l'Angleterre.

DIRECTION : Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap. TÉL. : 41892
REDACTION : Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52 TÉL. : 149266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

Les combats en Egypte

Le Caire dit que la situation est "embrouillée"

...Et ne sait qui remportera la victoire !

Vichy, 18. A.A. — D'après des informations émanant du Caire, la situation est encore très embrouillée, à front. On a presque pas d'indic pour savoir de quel côté penchera la victoire.

La situation a de nouveau tendance à présenter des engagements locaux. A 1 k.m. de la côte il y eut des combats très violents. Mais cette violence s'est affaiblie.

Les Japonais occupent encore une île aux Aléoutes

Washington 18. AA. — Suivant communiqué du ministère de la Marin au cours de l'attaque aérienne du 7 juillet contre l'île Kiska, un croiseur japonais a été coulé.

Le communiqué annonce qu'à bord une des îles Aléoutes a été occupée par les Japonais.

Bombardement de Dutch-Harbour

Vichy, 18-A.A. — D'après des nouvelles de Washington, les Japonais ont nouveau attaqué Dutch-Harbour, dans les îles Aléoutiennes.

Le prince Don-Juan est toujours en Suisse

Vichy, 18-A.A. — Les milieux espagnols démentirent vendredi les rumeurs selon lesquelles Don Juan, le prétendant au trône espagnol aurait quitté la Suisse pour rencontrer un autre membre de la famille Royale. Ils déclarèrent que prince se trouve toujours dans sa résidence en Suisse.

BEYOGLU

COMMUNIQUE ITALIEN

unités cuirassées britanniques contre-attaquées dans la zone d'El-Alamein — L'activité de Malte

17 A.A. — Communiqué No. 17. Quartier-Général des forces italiennes :

cuirassées ennemis qui sont dans la zone d'El-Alamein contre-attaquées et refoulées

positions de départ en per-

une dizaine de char blindés.

moyens blindés fut arrêtée net

tir précis de notre artillerie.

combat mitrailleur à la grenade des moyens

positions avancées

lignes ennemis ; 9

avions blindés furent abattus

DCA de Tobrouk, au cours

incursion qui causa de légers

atteignit et descendit en flam-

bombardiers italiens et alle-

plusieurs reprises

lancèrent à plusieurs reprises

de Malte.

COMMUNIQUE ALLEMAND

a poursuite des Soviets. —

Luftwaffe sème la déroute. —

Cinquante avions détruits. —

Forces italiennes à l'hon-

russe. — Opérations de net-

A Mourmansk. — Les

Boots sur la côte ouest de

l'Afrique

17. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes

Sur le secteur sud du front russe

formations motorisées poursuivent

à l'est du Donetz vers le Don

fronte allant à Stalingrad a été

rejeté. Plusieurs divisions ennemis

avaient entre nos formations mo-

trouvent avançant profondément sur les

formations d'infanterie et nos

celles-ci qui sont dispersées et

s'efforcent de s'ouvrir une

route vers l'est mais toutes ses tenta-

ées ont échoué jusqu'ici avec des

des forces aériennes allemandes ap-

peintes et dans les endroits où

effectuer en ordre. Les colonnes en

effectuer, les transports, les renforts

ont bombardés à basse altitude et de

un cours d'une attaque brusquée une

formations motorisées a occu-

peintes soviétique détruisant

cinquante avions russes.

formations alliées parti-

ent dans une grande me-

sure aux opérations sur le

Sud. Depuis le 29

aux côtés des Allemands.

aux premiers jours de

une armée italienne, dont

partie le Corps d'Expédition

en Russie, opère sur le

armée roumaine, qui s'est

distinguée lors des combats à Kharkov et une formation croate, participant à la lutte contre Timotchenko.

Au cours d'un raid sur le port de Poti sur la côte du Caucase, un croiseur soviétique de première classe fut atteint par une bombe de calibre lourd.

L'ennemi a de nouveau effectué de vaines attaques contre la tête de pont de Voronéje et a subi de lourdes pertes.

Sur le front du centre, nos éléments d'assaut ont tenté quelques attaques et obtenu des succès locaux.

A la suite des opérations de nettoyage dans le terrain forestier au sud-est de Rjev, le nombre de prisonniers annoncé le 13 juillet s'est élevé à quarante mille soldats et celui du butin à 220 tanks, 4.438 canons de toutes sortes et 1660 mitrailleuses et mines.

Dans l'extrême nord, la voie ferrée de Mourmansk a été endommagée en plusieurs endroits.

Ainsi que l'a annoncé un communiqué spécial, les sous-marins allemands attaquent sur la côte ouest de l'Afrique un convoi britannique fortement escorté et coulèrent six navires marchands jaugeant ensemble 68.500 tonnes et dans l'océan Arctique un navire de transport de sept mille tonnes.

L'ennemi perdit donc sur le vaste théâtre d'opérations des sous-marins allemands quinze navires jugeant cent quinze mille tonnes avec des chargements très précieux.

Sur le front finlandais

Helsinki 17 A.A. — Le Communiqué des forces armées finlandaises du 17 juillet 1942 est ce qu'en ces termes :

Sur les isthmes de Carélie et d'Aunus des tentatives d'attaque de petites divisions de reconnaissance ennemie ont été refoulées. Une de nos patrouilles fonça dans une position ennemie dans le secteur de l'isthme d'Aunus et anéantit deux nids de résistance y compris leurs blockhaus.

Au front de l'Est, par endroits, activité d'artillerie. Près de Rukajaervi l'attaque d'une petite division ennemie a été repoussée avec des pertes pour l'ennemi.

Sur le lac Onega l'artillerie du littoral a endommagé une canonnière ennemie qu'on a vue plus tard à la dérive sur l'eau, dans l'impossibilité de manœuvrer.

COMMUNIQUES ANGLAIS**La guerre en Afrique**

Le Caire, 17 A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général dans le Proche-Orient :

Le violent combat prit de l'ampleur hier, dans le secteur central, avec l'ennemi poursuivant ses efforts pour déloger nos troupes qui s'étaient établies sur la crête de Ruwei. Des forces blindées des deux côtés furent engagées dans le combat de la matinée et des chars ennemis furent mis hors d'état de servir. Nos propres pertes ne sont pas encore connues.

Dans la soirée le combat reprit dans cette région et se poursuivit dans la nuit. Le combat se poursuivit également pendant le jour dans le secteur septentrional.

Au sud l'ennemi se retira légèrement.

Appuyant nos forces terrestres dans la zone de la bataille et attaquant des cibles à l'arrière, nos bombardiers, nos chasseurs-bombardiers et nos chasseurs poursuivirent leur activité de grande

étendue, de l'aube à la tombée de la nuit.

Des chasseurs-bombardiers ont enregistré des coups directs sur des véhicules, sur des chars, des ateliers et sur des emplacements de canons. Des concentrations de transport furent violemment attaquées par nos bombardiers légers et de grands incendies et explosions ont été observés.

Pendant toutes les heures diurnes, nos chasseurs poursuivirent leur patrouille continue au-dessus de la zone de bataille et abattirent au moins 4 avions ennemis.

6 de nos avions sont manquants à la suite de ces opérations de grande étendue.

Escarbouche aéro-navale

Londres 17 AA — Communiqué conjoint de l'Amirauté et du ministère de l'Air :

Un groupe d'embarcations légères de la Royal Air Force et de la Marine employées au sauvetage des aviateurs tombés en mer fut attaqué par des chasseurs allemands mercredi après-midi. Une chaloupe fut mise en feu et une autre embarcation fut endommagée. Malgré maintes attaques, les bateaux réussirent à sauver deux pilotes de la Royal Air Force. Un avion allemand

fut abattu et un autre endommagé par le tir des canons des bateaux ; 2 de plus furent abattus et d'autres endommagés par les chasseurs de la Royal Air Force ; 2 chasseurs britanniques furent perdus. Un officier de marine et un aviateur furent tous deux tués et il y eut plusieurs blessés.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE**Combats au sud de Voronéje**

Londres, 18-A.A. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 17 Juillet les combats se sont déroulés au sud de Voronéje.

L'aviation et la marine espagnoles

Madrid, 17 A.A.-D.N.B. — Le journal officiel espagnol publie une loi signée par le général Franco, d'après laquelle un crédit extraordinaire de 324 millions de pesetas est accordé pour l'agrandissement de la marine et de l'armée aérienne.

Un malencontreux coup de torpille

Tokio, 17 A.A. — Une grande partie d'un contingent de 1.000 prisonniers civils et militaires australiens périrent le premier juillet au cours du torpillage d'un navire nippon les transportant, par un sous-marin américain, annonce Domei.

pareil respiratoire et de l'ouïe, des glandes endocrines, et de la vieillesse; pour soigner également les maladies vénériennes et de la peau, les intoxications dues aux métaux, les maladies chirurgicales et les formes de tuberculose extrapulmonaire, les maladies des yeux; et elle les prescrit enfin dans l'obstétrique, la gynécologie et la médecine enfantine.

Les observations précises de Burgi et de Müller ont déjà clairement établi que le climat et les eaux d'une localité peuvent donner lieu à une miraculeuse synergie de puissance, c'est-à-dire à un résultat global de beaucoup supérieur à la somme des résultats particuliers des vertus climatiques et des eaux minérales.

En raison de ce jugement important et décisif de la science, tous ceux qui ont recours à l'hydrothérapie pour protéger, reconstruire ou reconquerir ce bien unique qu'est la santé, ne se bornent pas à rechercher la station thermale la plus en vogue en raison de ses eaux ou de ses spéciales et confortables conditions de séjour, mais ils fixent leur choix suivant les facteurs climatiques dominants qui rendent l'hydrothérapie plus efficace.

Dans les régions les plus attrayantes de l'Italie où à l'organisation hôtelière la plus confortable correspondent des conditions de séjour, de paix et de tranquillité, on trouve des eaux riches en minéraux les plus divers, de la composition la plus variée aux températures les plus différentes, telles que des eaux sulfureuses et des eaux iodées, des eaux arsenicales et des eaux ferrugineuses, des eaux pour inhalation ou pour la boisson, les eaux pour le bain et des eaux boueuses.

L'Italie (qui à Monsummano compte notamment la fameuse grotte sudative naturelle) est particulièrement riche en sources anti-arthritiques, anti-rhumatismales, anti-urémiques, anti-lithiasiques, anti-goutteuses, anti-catarrhales, anti-diséptiques, anti-spasmodiques, en eaux diurétiques et laxatives et en eaux destinées à la cure des maladies de la peau.

Les stations thermales d'Italie, que ce soient celles du Piémont des Romagnes, de la Vénétie, de la Toscane, du Trentin du Latium, de l'Emilie, de l'Ombrie, de la Campanie ou de la Sicile, offrent à la thérapeutique moderne le plus riche ensemble d'eaux qui permettent de soigner les maux qui menacent ou qui frappent la plus grande partie des malades.

Et le fait de se soigner en Italie est pour chacun et pour tous une garantie d'y trouver tous les éléments complémentaires d'une thérapeutique efficace qui rendent le séjour agréable, même et surtout à ceux que la maladie a rendus hypocondriaques, tristes et pessimistes.

CHRONIQUE MILITAIRE

Stalingrad et le Turkestan

M. Muharrem Feyzi Togay écrit sous ce titre dans le «Tasvir Efkar» :

L'offensive allemande de cet été en Russie présente beaucoup de mouvements de surprise.

Le mouvement qui, de Kursk, s'est développé vers l'Est et, après avoir traversé le Don, a abouti entre ce fleuve et le fleuve Voronéje, à la conquête de la ville du même nom, a donné l'impression aux Russes que l'objectif essentiel de la grande offensive était la ville de Saridağ (Saratov) dans la province de la Volga. C'est pourquoi le gros des forces russes s'est concentré devant la ville de Voronéje et devant la tête de pont sur la rive orientale du fleuve du même nom.

Tandis que les Russes s'efforçaient ainsi d'interdire aux Allemands le chemin de Saridağ, une autre action menée de Kharkof et Kupiansk, toujours vers l'Est, les a induits à penser que l'objectif de l'attaque était constitué par le Caucase. Cette fois, ils ont donc massé leurs forces du Sud aux frontières de cette province.

Mais ici, les Allemands n'ont pas dirigé vers le Sud leur mouvement principal; ils l'ont orienté vers l'Est et après avoir pris la ville de Bogoutchar, ils ont suivi le coude décrit par le Don dans la direction de la Volga. C'est ainsi qu'ils sont parvenus à Migoulinskaya.

Et c'est alors que ni les Russes, ni les Alliés n'ont plus douté que le véritable objectif de l'offensive de cette année est constitué par la ville de Stalingrad (suivant son ancien nom Tzaritzin) au point où la Volga se rapproche le plus du Don. Les Anglais annoncent avec inquiétude que les Allemands ne sont plus qu'à 150 milles de cette dernière ville.

Les communiqués allemands se contentent de constater que le groupe des forces russes qui aspirait à défendre le Caucase s'est trouvé encerclé par suite du fait que le front d'attaque russe a été tourné tout à coup vers l'Est; que la tentative faite par ces troupes de se replier vers l'Est à la faveur d'une percée a échoué et qu'elles sont condamnées à la destruction.

Le fait que Stalingrad et sa zone, qui sont la clé stratégique de toute la Russie, se soient trouvés en danger a causé beaucoup d'inquiétude à l'Etat-major et au commandement en chef soviétiques. Tant Staline que le maréchal Chaponikof ont laissé immédiatement, à leur place, à Moscou, un gérant et se sont rendus en toute hâte à Stalingrad.

Staline a ordonné de défendre à tout prix le grand canal de 60 km. entre Stalingrad, sur la Volga et Kalatch, sur le Don. Car, si les Allemands avancent encore pendant quelques jours, en suivant le coude du Don, ils arriveront devant Kalatch.

La zone de Stalingrad ne peut être défendue par l'armée de Timotchenko qui a été clouée à la frontière du Caucase, où elle se débat, ni par les troupes russes qui ont été retenues devant Voronéje. Car ces forces ne sont pas en mesure de se déplacer.

C'est pourquoi Staline a fait transporter à Stalingrad l'armée d'un million d'hommes qui a été levée pendant l'hiver parmi les populations des républiques d'Ouzbékistan, du Kazakhstan, du Kirghizistan, du Tadjikistan, du Turkménistan, du Bachkurdistan et parmi les colons russes de ces régions. Car la guerre a atteint désormais les frontières des républiques de l'Asie Centrale.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMIL SIIFI
Münakasa Matbaası
Cələsi, Gümərək Sokak N° 5.

LA PRESSE TURQUE
DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

les deux parties contractantes et, en dépit des besoins croissants en navires des Anglais, aucun des bâtiments français désarmés dans les ports anglais ou à Alexandrie n'a été adjoint aux forces de De Gaulle, sauf dans le cas où ce ralliement a été voulu expressément par son équipage.

Lorsque Alexandrie a été placée sous la menace des forces de l'Axe, on a demandé, par l'entremise de l'Amérique, l'autorisation de transférer ces navires dans un port des Etats-Unis, de l'une des républiques américaines ou encore à la Martinique. Le gouvernement Laval a repoussé cette proposition et a déclaré que les navires français d'Alexandrie ne pourraient que rallier l'un des ports français les plus proches, ou encore demeurer à Alexandrie sous pavillon français. Ils ne suivront en aucun cas la flotte anglaise et ne seront livrés à l'étranger sous l'action d'aucune menace. En présence de toute tentative de violence, ils se défendront.

Les gouvernements de l'Axe ont approuvé cette ligne de conduite, la juillet conformément aux conditions d'armistice.

En présence de cette réponse catégorique de la France, l'Angleterre a fait connaître sa réponse non moins catégorique : elle ne permettra pas que les navires français tombent entre les mains de l'Axe. Le ministère des Affaires étrangères américain approuve complètement le point de vue de l'Angleterre. On peut donc s'attendre à ce que, dans le cas où Alexandrie serait en danger, et même avant, les Anglais s'emparent par la force de ces bâtiments et les contraignent à quitter le port. Les navires étant désarmés, l'ordre de résistance ne peut avoir qu'une valeur symbolique, sur le papier. Il ne servirait qu'à provoquer la mort de beaucoup de marins français. Et on ne sait exactement la probabilité que les marins, qui sont depuis 1940 en contact avec les Anglais, se révoltent à l'idée d'une pareille mort.

Suivant l'esprit de l'accord conclu en juillet 1940 entre l'amiral Godfroy et son collègue anglais Cunningham, ces navires ont été désarmés afin qu'ils ne puissent pas être utilisés jusqu'à la fin de la guerre contre l'Angleterre. La prétention de M. Laval suivant laquelle ils devraient rejoindre un port français ou être coulés en combattant est contraire à l'intérêt français. Car la submersion de ces belles unités ne peut que porter préjudice à la France et servir les intérêts de l'Italie.

Le Anglais ayant pris ces mesures du point de vue de leur propre sécurité, ils sont en droit de ne pas vouloir abandonner volontairement ces navires. C'est là d'ailleurs le but de l'accord ; il n'est pas d'assurer le maintien à tout prix des navires à Alexandrie. C'est le jour où l'Angleterre entreprendrait d'utiliser ces navires pour son propre compte qu'elle manquerait à sa parole. La France obtiendrait alors le droit de protester. Aujourd'hui, il n'y a rien de tel.

LA PRESSE
« Yapi »

Cette vaillante revue de Beaux-Arts continue à donner des numéros d'un haut intérêt. Dans le dernier qui vient juste de nous parvenir nous relevons au sommaire, une étude du Prof. Wagner, une de Rembrandt, une critique sur la représentation d'« Antigone », des projets de construction et les chroniques habituels si bien présentées.

Yapi, qui peut se flatter d'une excellente collaboration, est en train de devenir un de nos périodiques les plus lus. Cette vogue est compréhensible vu les initiatives si intelligentes des jeunes qui se trouvent à la tête de la rédaction.

VOITURE POUR BEBE d'occasion recherchée. S'adresser, en formulant des offres, à la rédaction du journal sous C. V.

M. Uz parle aux paysans

Le gouvernement constituera des stocks de céréales

Le nouveau ministre du Commerce, M. Behcet Uz, s'est adressé hier par la radio aux cultivateurs. Après avoir parlé des récentes décisions gouvernementales en ce concerne les céréales, il a poursuivi en ces termes. « Le gouvernement ne préleve de vous qu'une partie des céréales et vous laisse le restant. Nous n'avons pas fixé de prix pour la partie qui vous a été laissée.

Vous pouvez la vendre librement dans les localités où les ventes des céréales ne sont pas réglementées par le gouvernement. Le gouvernement fera des stocks suffisants de la nouvelle production pour les villes dont il assure le pain et pour l'armée. C'est en vue de constituer des stocks que le gouvernement se présente comme le premier client du cultivateur. »

Le ministre a terminé en rendant hommage au Chef National, « un chef sans pareille qui aime sa nation et est aimé par elle. »

Le Congrès demande le retrait immédiat de l'administration britannique des Indes

Alors seulement la volonté de résister pourra être inspirée à la nation

New-Delhi 17. AA. — Le leader du congrès, le pandit Jawaharlal Nehru, déclara à la conférence de la presse jeudi soir que le congrès demande le retrait de l'administration britannique des Indes, parce que ce n'est que lorsque l'Inde sera libre que la volonté de résister sera inspirée à la population. Nehru admit que le retrait soudain de l'administration actuelle comporte des risques est préférable aux risques auxquels l'Inde doit faire face actuellement.

Si les nations unies font très clairement connaître leurs politiques concernant les pays asiatiques de l'Afrique cela ferait une grande différence, mais il ne faudrait pas une déclaration portant sur ce qui arrivera après la guerre.

A Whitehall, on veut espérer encore...

Londres 17. AA. — Du correspondant de Reuter :

Au Whitehall on estime que la résolution du comité exécutif du congrès indien, du 14/7, ne donnera pas lieu à un changement de politique. Il ne saurait y avoir aucune abdication de pouvoir du gouvernement parce que celle que demande la dite résolution pourrait créer et préparer la voie à l'invasion japonaise.

La crise des logements

M. Reşat Feyzi enregistre, dans le « Son Telgraf », la crise des logements qui sévit en notre ville. Et il se demande.

« Qu'arrive-t-il ? La population s'est-elle accrue ? Sont-ce les logements dont le nombre a diminué ? Il n'est pas facile de donner à ces questions une réponse exacte et catégorique. Néanmoins en dépit du fait qu'en cette saison une importante partie de la population se trouve en villégiature, trouver un logement est devenu tout un problème. Je

LA BOURSE	
Istanbul, 17 Juillet 1942	942
Sivas-Erzurum	I
Sivas-Erzurum	II
Sivas-Erzurum	VII
Chemin de fer d'Anatolie	II
Banque Centrale	
Banque d'Affaires	
CHEQUES	Fermé
Change	
Londres 1 Sterling	
New-York 100 Dollars	
Madrid 100 Pesetas	
Stockholm 100 Cour. B.	

Les îles Aleoutiennes

(Suite de la 1ère page)

intermédiaires fixes, qui va de l'Asie septentrionale à la Sibérie jusqu'à la ligne des îles Aleoutiennes.

Pour toutes ces considérations, revêtent donc une importance considérable pour les Etats-Unis, constituant une situation essentielle à défendre et à tenir.

Or, voici qu'au début de juillet, que l'opinion publique s'enthousiasme pour les succès (d'ailleurs assez modestes, comme on s'en est rendu ultérieurement) de la marine lors de la série d'engagements qu'a qualifié improprement de « Midway », des forces terrestres japonaises étaient débarquées dans les îles de l'Archipel des Aleoutiennes, notamment à Attu. Simultanément, Harbour était l'objet d'une attaque aérienne.

Coup de surprise réussi ? Sans doute aussi, les rencontres ro-navales autour de Midway, que la feinte qui devait détourner des régions moins septentrionales spécifie l'attention du commandement naval et aérien américain.

Mais cependant, depuis le 7 juillet, s'est passé un temps assez long, des raids aériens, constamment effectués par le brouillard, comme il faut attendre dans ces régions, points où les Japonais se sont installés, il ne nous revient guère que tenté rien de vraiment sérieux pour loger les Nipppons de leurs conquêtes. Or, il est certain que leur présence à Attu prive Dutch Harbor de toute valeur en tant que base défensive, car les chasseurs nippons de cette base rapprochée interceptent aisément toute escadre de bombardiers qui prendrait un vol hasardeux vers les îles japonaises. Elle compromet également le système de défense des îles Hawaï-Seattle.

Et alors que l'on élaborait tantôt projets de reconquête des îles perdues dans le Pacifique, l'impuissance manifeste à déloger l'ennemi d'une position aussi importante est singulièrement suggestive.

G. PRIMI

fais ce calcul, grossièrement, des compatriotes qui viennent d'Istanbul présente un accroissement considérable. Par contre, par suite de la grande construction d'immeubles, les nouveaux habitants ne continuent pas sur place, aussi vite qu'il y a 2 ou 3 ans, à cela le fait que les vieilles d'Istanbul sont, de jour en jour, démolies. On en démolit tous les une ou deux, ou tout au moins le même évacue. Dans le cas où le même continuera, il est certain que le problème de logement deviendra, en plus aigu. Et forcément, il entraînera une majoration des loyers. Ceux-ci sont déjà supérieurs au niveau